

Petitie van de Gentse patriotten tegen de kandidatuur van prins Leopold van Saksen-Coburg voor de Belgische troon,

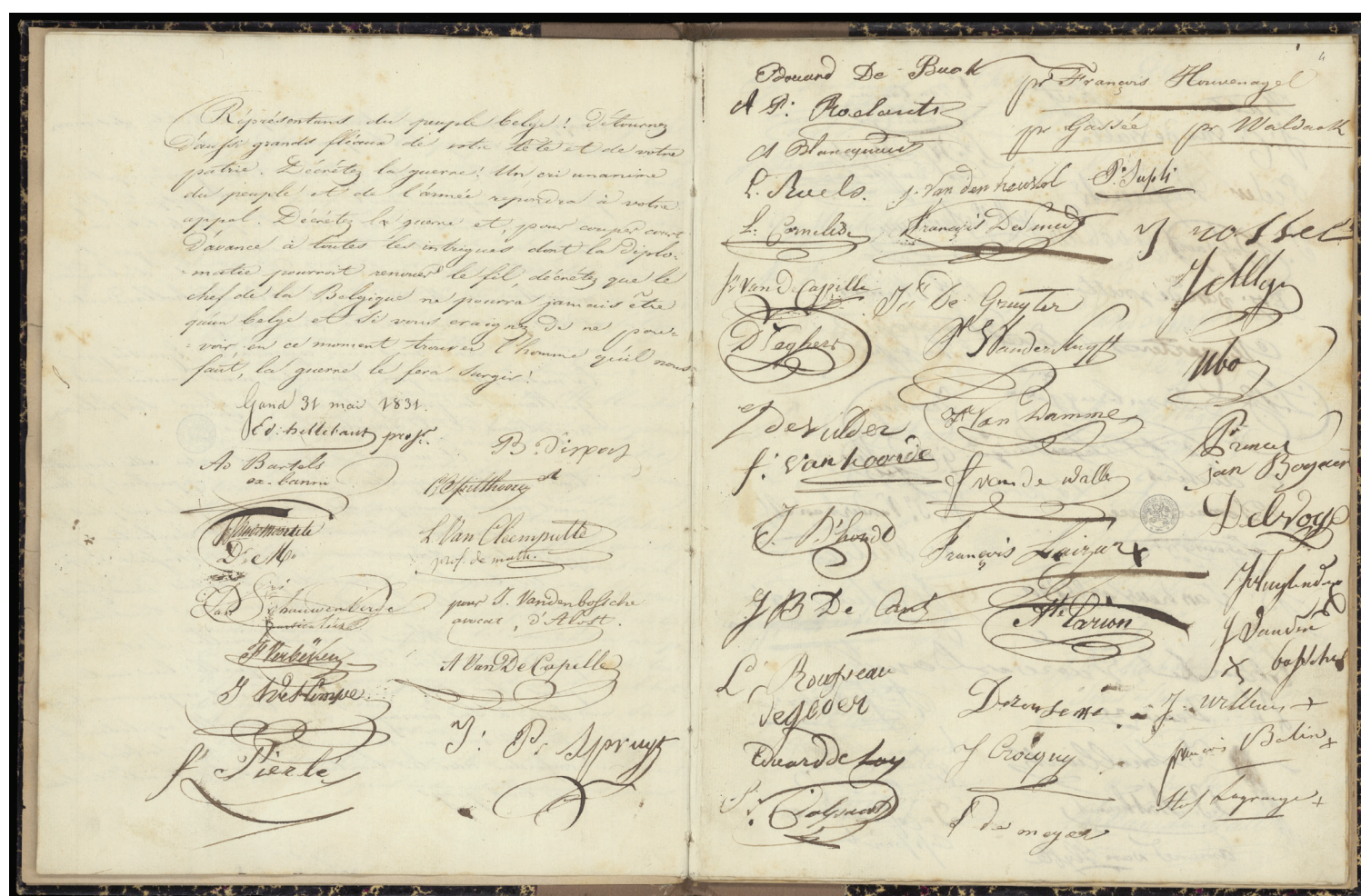
31 mai 1831 (Gand, Universiteitsbibliotheek, BIB.G.011728).

Ouvert aux f. 3-4, fin du texte et signatures.



L'accession au trône de Léopold I^{er} en Belgique, en 1831, n'allait pas de soi. De nombreux événements auraient pu en décider autrement. La révolution de 1830 aboutit à la constitution d'un Congrès national qui se prononce également en faveur de la monarchie constitution-

Ce n'est qu'en second lieu que le Congrès national se tourna vers le prince Léopold de Saxe-Cobourg. Toutefois, avant d'envisager un vote par l'assemblée, le gouvernement provisoire préfère d'abord sonder l'opinion du principal intéressé et des puissances étrangères, afin d'éviter un nouveau



nelle représentative et exclut la famille d'Orange-Nassau de tout pouvoir en Belgique. En quête d'un souverain pour le nouveau pays dès janvier 1831, le Congrès ne porte pas directement son attention sur Léopold I^{er}. Son premier choix est le duc de Nemours, mais son père, le roi Louis-Philippe, annonça qu'il ne le permettrait pas.

revers. À partir du 25 mai, le nom du prince Léopold est proposé au Congrès ; les discussions sur son élection dureront toutefois plusieurs jours.

Dans cet intervalle de temps, le Congrès est sollicité à plusieurs reprises par des citoyens de tout le pays, soucieux de faire entendre leur voix. Ainsi, le 26 mai, un « grand

nombre» de membres de la garde civique de Bruxelles demande que le Congrès élise le prince de Saxe-Cobourg pour roi des Belges. Deux jours plus tard, trois nouvelles pétitions, l'une de l'état-major et des officiers de la garde civique de Gistel, la seconde de la compagnie de volontaires de Virginal et la dernière du comité de commerce et d'industrie de Bruxelles, supplie le congrès d'élire le prince. Le 30 mai, l'administration communale et 85 habitants de Tubize se prononcent pour à nouveau, mais pour la première fois, les habitants de Tournai se prononcent contre l'élection de Léopold. Le 31 mai et le 1^{er} juin, habitants de Quiévrain, Genappe et Maastricht soutiennent à nouveau le candidat. Enfin, le 3 juin, la pétition des patriotes gantois est communiquée au Congrès en entrée de séance. Elle ne constitue donc pas une tentative isolée.

Que demandaient ces patriotes ? « De remettre l'élection du chef de l'état à l'époque où la valeur trop longtemps comprimée de nos braves aura purgé notre territoire des hordes ennemies qui l'infestent encore et de repousser à tout prix la candidature vicieuse du prince Léopold de Saxe-Cobourg ». À l'époque, les troupes hollandaises occupent en effet encore quelques parties du territoire belge de différentes provinces. Le 30 mai, le Congrès envisage même la possibilité d'ajourner l'élection du chef de l'état pour entamer une guerre immédiate. Possibilité écartée, le Congrès lui préférant une élection immédiate et une négociation ultérieure.

Les comptes-rendus des discussions du Congrès laissent penser que ces pétitions n'ont eu que peu d'influence dans les débats de l'assemblée : s'ils ont pu être lus et pris en compte par ses membres, ils n'en font en tout cas pas mention dans les discussions. Quoiqu'il en soit, le lendemain de la réception de la pétition gantoise, le débat est clos : la Belgique a choisi son roi.

S. Simon

NOTHOMB Jean-Baptiste, *Essai historique et politique sur la révolution belge*, Bruxelles, J. P. Meline, 1833, 409 p.

THONISSEN Jean Joseph, *La Belgique sous le règne de Léopold I^{er} : études d'histoire contemporaine*, t. 1 : 1815-1832, Louvain, Vanlinthout et Peeters, 1861, 336 p.

HUYTTENS Émile (éd.), *Discussions du Congrès national de Belgique, 1830-1831*, t. 3 : 29 mars-21 juillet 1831, Bruxelles, Société typographique belge, 1844, 636 p.